MADAGASCAR RESISTANCE

***Pour lire l'intégralité de nos lettres et documents de référence, consultez notre blog à l'adresse :***
*http://Madagascar-Resistance.blog4ever.com*

# Madagascar Résistance

Lettre numéro 93 – janvier 2013

## Ne baissons pas notre garde !

**PARCE QUE LE COMBAT LEGALISTE TRAVERSAIT UNE PHASE DIFFICILE EN JUILLET 2011, NOUS AVIONS CHOISI POUR NOTRE LETTRE NUMERO 72 LE TITRE SUIVANT : « RESISTER, RESISTER ENCORE, RESISTER TOUJOURS ».**

Nous écrivions alors dans ce même numéro : **«… notre capacité de résister à une épreuve, ou de nous opposer à une situation, est mise à mal durement par le temps. Lorsque les perspectives sont claires, lorsque les possibilités d'une victoire (fin de l'épreuve, changement de la situation dont on ne veut pas) sont fortes, il est plus facile de faire de la résistance. A contrario, lorsque les perspectives sont mouvantes et la victoire plus dure à obtenir, persévérer dans la résistance est plus difficile. ….Tout résistant, quel qu'ait pu être son combat, a connu ces moments de fatigue et d'interrogation. Il doit alors renforcer sa combativité en recourant à deux moyens : nourrir son indignation car une dose d'indignation est indispensable à l'engagement et à l'action, et penser aux combattants qui l'ont précédé dans l'histoire car c'est un honneur de suivre leurs pas. »**

Dans le numéro 73 du même mois, et toujours dans le but de persévérer dans la résistance, nous appelions à **« une véritable mobilisation générale, sous toutes les formes possibles, pour dénoncer et faire échouer les grandes manœuvres en cours, menées conjointement par Paris et Andry Rajoelina, qui visent à mettre les citoyens malgaches ainsi que la communauté internationale devant un fait accompli : des élections organisées à la va vite afin d'ancrer durablement les putschistes aux commandes de la Grande Ile. »**

A notre grande honte, la Lettre d'information « Madagascar Résistance » a cessé de paraître pendant plusieurs mois. Bien que notre groupe soit demeuré actif dans le suivi et l'analyse des évènements à Madagascar, ainsi que dans les efforts pour en informer l'opinion publique à La Réunion, par exemple en organisant la conférence de presse d'Eliane Naika sur les exactions subies par la population dans le sud, plusieurs mois se sont écoulés entre le numéro 92 et celui-ci qui lui fait suite.
Nous n'avons donc pas respecté notre propre appel à ne jamais baisser les bras.
La raison en a été que notre capacité de résister a manifestement connu une baisse depuis mai 2012, date de parution de notre numéro 92. C'est qu'à la fatigue s'ajoutait trop d'interrogations :

- interrogation sur les chances de Marc Ravalomanana d'obtenir un soutien suffisamment fort de la part d'une communauté internationale divisée pour contraindre les putschistes à appliquer enfin l'article 20 de la feuille de route prévoyant son retour sans condition.
- Interrogation aussi sur les véritables intentions de Marc Ravalomanana.
- Interrogation encore sur les ambitions personnelles et la loyauté des leaders désignés ou autoproclamés de la mouvance légaliste, non seulement envers l'exilé en Afrique du Sud, mais aussi et surtout envers les citoyens de base qui ont permis, par leur combat incessant depuis 2009, d'empêcher une victoire complète des putschistes.
- Interrogation enfin et surtout sur la ligne à tenir en cas de non candidature de Marc Ravalomanana, (que nous avons soutenu d'abord parce qu'il avait été élu démocratiquement et ensuite pour son bilan), afin de défendre au mieux les intérêts de Madagascar, défense qui constitue la raison d'être de « Madagascar Résistance ».

Face à tant d'interrogations et d'incertitudes, nous avons jugé préférable de garder un temps le silence, dans l'attente d'une possibilité d'analyse plus claire des évènements.

**L'OPINIATRETE DES OPPOSANTS AUX PUTSCHISTES ET LE CHANGEMENT SURVENU EN FRANCE ONT FINALEMENT CONTRAINT ANDRY RAJOELINA A RENONCER AU BLANCHIMENT DE SON COUP D'ETAT PAR LE BIAIS D'UNE ELECTION PRESIDENTIELLE TRUQUEE.**

**Il faut saluer ici le courage et le dévouement des légalistes de base, ces petits et ces sans grades qui, contrairement à de nombreux « fidèles » ou « proches » de l'ancien président, n'ont jamais renoncé à leur espérance de voir la démocratie et les libertés rétablies dans leur pays.**
**C'est avec eux que l'équipe de « Madagascar Résistance » s'est toujours sentie en phase. C'est avec eux que nous voulons poursuivre la lutte.** Car rien n'est joué, malgré le désistement d'Andry Rajoelina pour les prochaines présidentielles, même si aujourd'hui, la France semble avoir abandonné la ligne Guéant qui lui apportait un soutien sans faille.
**Paris, par ailleurs, peut être satisfait puisque Marc Ravalomanana, dont la France ne voulait le retour au pouvoir à aucun prix, avait déjà accepté de renoncer à être candidat. Voilà sans doute la raison du « conseil appuyé » donné en décembre 2012 par le ministre français des affaires étrangères, Laurent Fabius, à Andry Rajoelina de ne pas se présenter non plus.** Rappelons que ce dernier avait déjà annoncé avec éclat en mai 2010 son renoncement aux futures élections présidentielles afin d'amadouer un tant soit peu la communauté internationale. Mais, ainsi qu'il en avait pris l'habitude depuis les accords de Maputo signés en août 2009, il s'apprêtait, une fois de plus, à revenir sur un engagement.
De fait, des signes avant-coureurs inquiétants semblaient préparer l'annonce de sa candidature : le refus d'appliquer l'article 20 de la Feuille de route prévoyant notamment le retour sans condition de Marc Ravalomanana, les nombreuses tournées aux allures de campagne électorale anticipée dans les régions, les dépenses « électoralistes » engagées quand le fonctionnement normal de l'Etat n'est même plus assuré, le maintien des restrictions aux libertés de réunion et d'expression, le maintien de la fermeture de dizaines de médias, et tout récemment encore, les attaques verbales contre la communauté internationale (par ailleurs interdite de parole) lors de la présentation de vœux à Iavoloha.

**FINALEMENT, VISIBLEMENT CONTRAINT ET FORCE, IL CONFIRME SA NON CANDIDATURE AUX FUTURES PRESIDENTIELLES. ALORS, POURQUOI NE DEVONS-NOUS PAS BAISSER NOTRE GARDE ?**

**Parce que sa campagne électorale avant l'heure - par ailleurs illégale et inéquitable – continue de battre son plein** et passe en boucle sur les médias aux ordres qui sont quasiment les seuls autorisés à travailler.
**Parce qu'un flou subsiste sur le cadre institutionnel dans lequel devra se faire le « retour à l'ordre institutionnel »** après les élections présidentielles et législatives prévues respectivement en mai et en juillet.
Une nouvelle crise peut naître de ce flou si l'on ne précise pas, dès à présent et avant les élections, laquelle des deux constitutions constituera la règle du jeu institutionnel dès la proclamation des résultats des élections.
Ainsi, l'annonce d'Andry Rajoelina de son intention de changer l'ordre des élections pourtant déjà fixé par la feuille de route, et d'organiser d'abord les élections législatives, nous confirme le pourquoi des dépenses illégales engagées pour ces réalisations électoralistes qu'il inaugure avec fracas aujourd'hui : Pile, il est candidat aux présidentielles et il faut bien une poudre aux yeux pour essayer de faire oublier un peu les destructions accomplies sous son « règne ». Face, il ne peut être candidat, alors il lui faut, comme Poutine, viser le poste de chef du gouvernement. Pour ce faire, il veut se servir de ces « réalisations » en profitant au maximum du monopole sur la communication pour essayer d'obtenir le plus grand nombre de députés dans la future assemblée. **Assemblée qui désignerait le premier ministre si l'on s'appuie sur la constitution de 2010, votée à la mode putschiste et non reconnue au plan international, mais dont l'existence pourrait être utilisée pour contourner l'esprit de la feuille de route.**
C'est pourquoi il est de la plus grande importance de préciser sans délai quelle constitution servira de cadre institutionnel à Madagascar pour l'investiture du futur président ou de la future présidente et pour la mise en place des futures institutions de la République malgache à partir de juillet 2013.
Par ailleurs, Andry Rajoelina n'est pas le seul à se lancer dans les « grandes manœuvres ». Paris, par la bouche de son nouvel ambassadeur, interfère déjà dans les élections à venir en déclarant que Marc Ravalomanana ne doit pas rentrer dans son pays avant les élections.

**AVEC UNE ARROGANCE QUI EST DECIDEMENT LA MEME SOUS UN GOUVERNEMENT DE GAUCHE COMME DE DROITE EN FRANCE, FRANÇOIS GOLDBLATT RENOUE AVEC LE STYLE DETESTABLE DE JEAN-MARC CHATEIGNIER :** à peine arrivé il assène le point de vue de la « Métropole ».
Car n'est-ce pas ainsi que l'on devrait à présent désigner la France ? N'est-ce pas ainsi que l'on désigne la puissance qui préside aux affaires de la colonie ? C'est qu'il s'agit de ne pas faire de l'ombre au nouveau poulain français à Madagascar!
**Donc, peu importe si la SADC, les Etats-Unis, l'Union Européenne demandent le respect et la mise en œuvre de la feuille de route signée en septembre 2011, dont l'article 20 prévoit « le retour sans condition des exilés politiques », notamment de Marc Ravalomanana. Une fois de plus, la France se met en travers de l'application des accords.**

Ce faisant, la France soutient la position de l'aile dure des putschistes qui s'oppose au retour de Marc Ravalomanana, même s'il n'est plus candidat. La crainte de sa popularité est telle que la France n'hésite pas à encourager, une fois de plus, le reniement de la chose signée pour faciliter l'élection du dirigeant qu'elle souhaite mettre à la tête de Madagascar.

L'administration Sarkozy avait réussi à affaiblir la cohésion de la communauté internationale et l'application effective des sanctions individuelles à l'encontre des putschistes, permettant ainsi à ces derniers de gagner quatre ans de pouvoir.
Quatre années de souffrance pour la population malgache et quatre années de grignotage de la capacité de résistance des opposants au coup d'Etat.

**L'administration Hollande persiste dans la même politique de division de la communauté internationale en se moquant totalement des valeurs républicaines qu'elle prône hypocritement ailleurs dans le monde et des sentiments des Malgaches.**

**Voilà de quoi nourrir notre indignation.**

**Voilà de quoi nourrir notre détermination à résister. A résister encore. A résister toujours !**

Les Inconditionnels de Madagascar,
À l'Ile de la Réunion